

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 52 (1990)
Heft: 15

Artikel: L'agriculture es plus qu'une grosse industrie de production
Autor: Haegi, M. Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084750>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Interview avec M. Claude Haegi, Conseiller d'Etat, Genève

L'agriculture est plus qu'une grosse industrie de production

Après plusieurs missions remplies au sein du parti libéral, Claude Haegi est élu il y a un an au Conseil d'Etat. En sa qualité de chef du département de l'intérieur, il est aussi ministre de l'agriculture de son canton. Personnage issu de l'économie dans un canton dominé par la ville mais marqué dans l'arrière-pays par sa campagne, Claude Haegi se distingue par son attitude positive face à un secteur primaire fonctionnel pour notre pays, tout en se basant sur d'autres aspects économiques:

Technique agricole

Quels sont vos rapports personnels avec l'agriculture?

Le Conseiller d'Etat, Claude Haegi

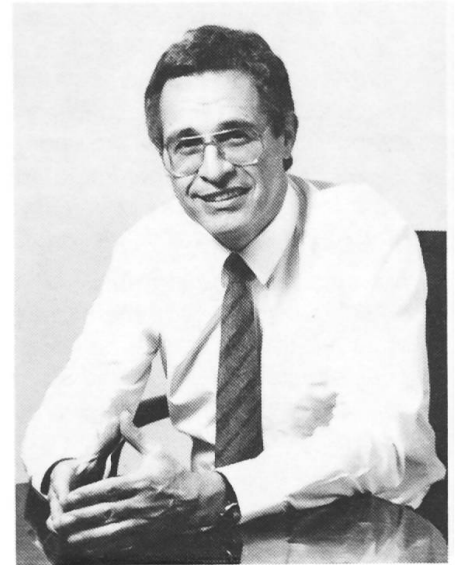
Mes rapports avec l'agriculture se limitent à quelques séjours que je passais, enfant, à la campagne. J'ai grandi en ville. En fait, avant de reprendre le département de l'agriculture, j'avais une certaine réserve car je craignais que ce soit un monde peu compatible avec les convictions économiques et libérales en fonction des connaissances que j'avais. Aujourd'hui, je suis extrêmement heureux d'avoir cette responsabilité car je découvre un univers dont je ne soupçonnais pas toutes les caractéristiques. De plus, je comprends mieux les préoccupations du monde et peut-être est-ce même un avantage de ne pas être agriculteur soi-même; lorsque les agriculteurs s'expriment, on pense toujours que c'est en fonction d'un certain intérêt qui les touche directement: lorsque je le fais, je ne saurai être soupçonné de cela, puisque je ne suis pas partie prenante.

Quels sont les devoirs au sein de votre département?

Je vais les résumer en quelques points: tout d'abord, c'est la responsabilité des relations avec l'ensemble des communes genevoises et les affaires qui les touche, notamment des régions limitrophes qui comptent plus de 45'000 personnes provenant de France ou du canton de Vaud. D'ailleurs les régions frontalières prennent les devants dans le processus d'intégration européen; aussi j'espère que cette frontière entre la France et la Suisse ne sera pas plus rigide et ne deviendra pas la frontière entre la Suisse et l'Europe. Entre autres devoirs de mon département, il y a le bien-être social des habitants, en particulier la responsabilité du logement.

Quelle place l'agriculture occupe-t-elle dans votre département?

Justement, un de ces autres domaines est la nature, qu'il s'agisse de lieux protégés ou de terres exploitées. L'entretien de la nature par un service d'entretien appartenant à l'état ou l'agricul-



Claude Haegi est au bénéfice d'une formation commerciale qu'il a complétée par différents stages d'études en Suisse et à l'étranger.

Sa façon de penser et d'agir est marquée par différentes personnalités qui placent les principes du contrepoids et de l'équilibre au centre des intérêts. La protection de la liberté personnelle et la préservation des structures fédéralistes atteignent pour lui un niveau élevé et confirment son attitude libérale.

La notion de liberté, comme il faut la vivre dans un monde de travail moderne, Claude Haegi la découvre particulièrement auprès de personnes d'origine terrienne. Venant du domaine des assurances, Claude Haegi découvre la nécessité d'appliquer le principe du contrepoids qui lui tenait déjà à cœur. Il en avait déjà éprouvé les fondements dans ses activités au service d'une entreprise de construction et il les applique aujourd'hui encore dans sa fonction publique de politicien.

ture sont deux possibilités pour prendre part à l'entretien du paysage. Il est indispensable de ne pas les mettre en opposition. Bien entendu, dans notre canton nous avons besoin d'un grand nombre d'employés pour l'entretien des forêts, de la flore et de la faune.

La signification de l'agriculture genevoise – en particulier dans les domaines maraîchers et vinicoles n'est pas à sous-estimer. Néanmoins, quelle signification cela a-t-il pour vous d'être ministre de l'agriculture d'un canton urbain?

Premièrement, je trouve que j'ai pour mission d'interpeller les citoyens sur l'importance de l'agriculture, justement dans un canton urbain. Il faut lui faire prendre conscience qu'il existe encore un milieu rural dans le canton et que le comportement de ses habitants est marqué par d'autres facteurs que ceux rencontrés en ville. Ces facteurs sont indéniables et sont tout autant de contre-poids si l'on pense à la vie de famille ou au savoir qui est inséparable de la nature et de ses racines.

Pour moi, ce n'est pas seulement l'aspect sociologique qui a toute son importance: la production a le même attribut. Je suis convaincu que notre région avec une surface de production de proportions réduites ne devrait pas renoncer à son auto-alimentation. Il n'y a pas de société équilibrée sans qu'il y ait une capacité d'auto-alimentation substantielle. La proximité de l'agriculture nous rappelle à nous, citoyens, d'où viennent précisément nos denrées alimentaires. Une expérience et un vécu personnels nous gardent de nous laisser diri-

ger par le prix, la présentation et la publicité du produit.

Ma seconde mission est de démontrer – ce qui me semble très important – que nous avons une jeune paysannerie, dynamique est bien formée malgré la mauvaise situation dans laquelle l'agriculture se trouve maintenant. Les exploitants sont aussi bien prêts à investir, qu'à prendre des risques. Ils savent innover et offrent des produits d'excellente qualité. Cette notion qualitative est essentielle car elle devrait avoir un effet sur les consommateurs. Il est nécessaire de mieux informer le public.

J'aimerais encore mentionner la chose suivante: nous devons être grandement reconnaissants à nos familles de paysans qui ont su garder leurs terrains pour l'agriculture et d'empêcher ainsi que l'exode vers la ville s'intensifie.

Quels sont vos soucis au sujet de l'agriculture?

Mon souci principal est que nous ne réussissions pas à faire comprendre l'importance de l'agriculture et que l'on prenne des raccourcis: c.-à-d. qu'elle coûte cher, qu'elle est assistée par des subventions et que l'on ne comprenne pas qu'on ait confié à l'agriculture non seulement la mission de produire, mais aussi la mission de protéger des espaces naturels. Cette prestation-là vaut bien son prix. C'est équitable que des paysans qui apportent une contribution déterminante au niveau du maintien de la qualité de l'environnement soit rémunérés et pas indemnisés.

Et quelles sont vos joies?

Dans la vie, la meilleure des choses qui puisse nous arriver est d'apprendre et de découvrir.

J'ai découvert des hommes qui vivent encore à un rythme qui diffère de celui des citoyens et ceci à quelques kilomètres de la ville. Je suis du même avis que nos agriculteurs et j'ai même des projets avec eux: il est question de prendre des mesures décisives et de faire un travail parmi la population afin que l'agriculture reste intacte.

Quelle place a pour vous l'auto-alimentation en denrées alimentaires dans notre pays?

Je considère que le taux de l'auto-alimentation en Suisse est raisonnable et qu'il n'existe aucune raison acceptable de le réduire. Ce qui ne signifie pas que l'on renoncera à importer des produits agricoles. La concurrence se joue également sur le marché national.

Dieu sait si je suis pour un marché libre! Mais ce dernier doit apporter des avantages véritables. Est-ce que ces avantages sont en relation avec l'agriculture? Je me demande si tout ceci est vraiment salubre, surtout si je pense aux négociations du GATT: on propose d'ouvrir nos marchés. Pourquoi? S'il s'agit de la concurrence, nous avons d'autres moyens et nous l'avons déjà dit. En réalité – et cela me laisse pensif – on a assimilé la production agricole à une production courante. Il va sans dire que ceci est nocif pour notre société car produire ne signifie pas seulement nourrir.

Bien des familles de paysans craignent pour leur avenir. Quels sont vos pronostics quant à l'évolution des structures dans l'agriculture?

Je suis convaincu que l'agriculture suisse devra traverser une évolution qui sera bien plus profonde que tout ce qu'elle s'ima-

gine. Mais ce chemin est inévitable. L'enjeu est de donner de l'espoir à la génération montante afin que son travail soit reconnu et rétribué de manière satisfaisante. Il est dans le propre intérêt de notre pays de transmettre cette espérance avec les conditions-cadre qui y correspondent; à cette réflexion appartiennent aussi les paiements directs.

Pour rappeler les démonstrations des agriculteurs au GATT, j'aimerais encore ajouter quelques remarques:

Je pense que par cette démonstration, il a été bon et nécessaire de sensibiliser l'écoute des autorités compétentes. Je crois qu'il était bien que la paysannerie européenne se mobilise pour attirer l'attention du GATT. Elle a agi de façon décidée mais avec dignité car il n'y a eu aucun dérapage pendant cette manifestation. L'important est de voir que l'on ne peut traiter l'agriculture comme un autre produit de consommation.

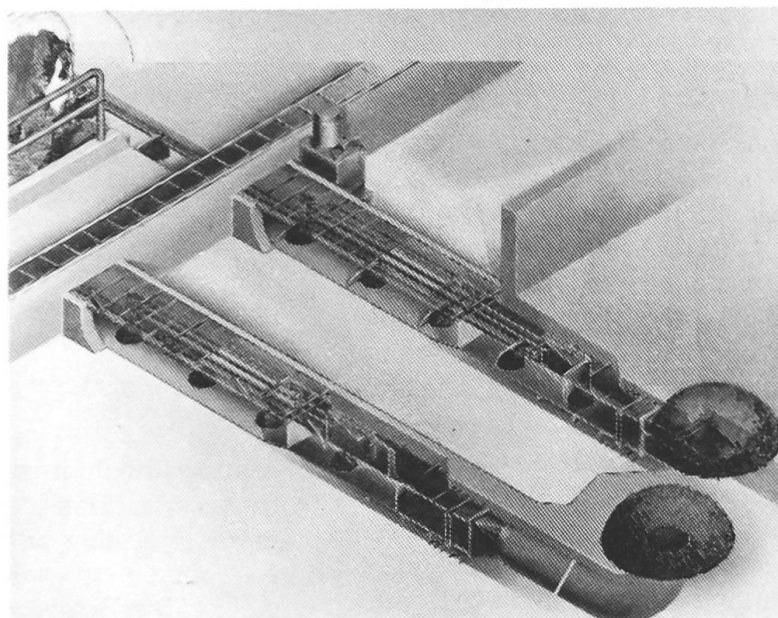
Il m'est aussi apparu est que parmi les «manifestants», il y a des conservateurs dont le désir est de maintenir certaines structures à n'importe quel prix: ils n'ont pas encore compris que l'agriculture devait se préparer à des transformations profondes. Dans ce contexte, je renvoie à l'excellente formation et la grande souplesse de nos familles paysannes.

La rédaction de «Technique Agricole» remercie le Conseiller d'Etat Claude Haegi pour l'interview qu'il lui a accordée. Zw.

Liste des annonceurs

| | | | |
|----------------------------|----------------|-------------------------------|----|
| AGRAMA | couv. 3 | Gehrig SA, Ballwil | 2 |
| Agroelec SA, Oberstammheim | couv. 4 | Gebr. Gloor SA, Burgdorf | 23 |
| Anderegg, St. Gallen | 2 | Ott Landmaschinen, Zollikofen | 23 |
| Blaser + Co, Hasle Ruegsau | couv. 2 | Rapid SA, Dietikon | 1 |
| Erag SA, Arnegg | 2, 23, couv. 4 | Roth Ernest, Porrentruy | 24 |
| Fischer SA, Fenil-Vevey | couv. 4 | Zumstein SA, Bätterkinden | 17 |

Nettoyer



Au moyen de l'évacuateur à pression Metro de BAUER, d'un niveau technique et qualitatif élevé, vous nettoyez votre étable rationnellement et à fond avec une somme de travail minime.

Nom: _____

Adresse: _____

Landtechnik AG
Eichenweg 4
3052 Zollikofen
Tél.: 031 57 85 40

BAUER 
Installations d'évacuation du fumier

SOCIÉTAIRES

assistez nombreux aux manifestations de votre Section!